En récitant ce *Chapelet des Sept Douleurs de Notre Dame*, nous ferons des actes de réparation pour les péchés qui blessent gravement la Sainte Eglise. Les méditations sont tirées des réflexions de Mgr Athanasius Schneider sur *l’Instrumentum Laboris* du *Synode sur la synodalité,* tirées de son texte intitulé : *Une nouvelle «Église Synodale» sape l’Église catholique – Un appel à la prière et à la réflexion* (publié sur le site de *Renaissance Catholique*).

***Première douleur : La Prophétie de Siméon :*** Faisons acte de réparation pour les péchés contre la constitution divine de l’Église fondée par Notre Seigneur Jésus-Christ, de la part de ceux qui ont préparé le Synode. Car Mgr Schneider nous avertit que *«la structure hiérarchique de l’Église est minée par une utilisation ambiguë du mot «ministère», qui est attribué de manière peu utile à la fois aux personnes ordonnées et non ordonnées… le langage devient incertain, confus et donc inefficace pour exprimer la doctrine de la foi chaque fois que s’estompe… la différence ‘d’essence et non seulement de degré’ entre le sacerdoce baptismal et le sacerdoce ordonné.»»* Or, Mgr Schneider nous rappelle cet enseignement de l’Église : *«Il faudra aussi veiller à ce que… le ministère sacré soit présenté dans sa spécificité ontologique, qui ne permet pas la fragmentation ou l’appropriation indue».*

***Deuxième douleur : La fuite en Egypte :*** Faisons acte de réparation pour les péchés d’omission contre le caractère sacré de la vie humaine, depuis la conception jusqu’à la mort, car Mgr Schneider nos avertit que de  *«graves préjudices sont commis …[par] une idéologie matérialiste de l’écologie [qui] est promue en donnant la priorité au «soin de la maison commune», et en affirmant que «le changement climatique (…) exige l’engagement de toute la famille humaine…»»* Mais Mgr Schneider nous rappelle cet enseignement de l’Église : *«Si le droit à la vie et à une mort naturelle n’est pas respecté, si la conception, la gestation et la naissance humaines sont rendues artificielles, si les embryons humains sont sacrifiés à la recherche, la conscience de la société finit par perdre le concept d’écologie humaine (…)»*

***Troisième douleur : La perte de l’Enfant Jésus au Temple:***  Faisons acte de réparation pour les péchés contre la sainteté du mariage et de la famille, car Mgr Schneider nos avertit que *«la loi morale divinement révélée est sapée…[par] la promotion de l’activité homosexuelle... l’Instrumentum Laboris déplore que «les groupes de personnes qui ne se sentent pas acceptés dans l’Église (…) comme les personnes LGBTQ+» … et il appelle l’Église à [les] accueillir.»* Mais Mgr Schneider nous rappelle cet enseignement de l’Église*: ««La bénédiction des unions homosexuelles ne peut être considérée comme licite»».* En outre, Mgr Schneider nous met en garde contre *«l’immoralité concernant le mariage [qui] est implicitement encouragée lorsque le document déplore ceux «qui ne se sentent pas acceptés dans l’Église, comme les divorcés et les remariés…»»* Mais Mgr Schneider nous rappelle cet enseignement de l’Église: *«En ce qui concerne la sphère sexuelle, nous connaissons la position ferme que [Jésus-Christ] a prise pour défendre l’indissolubilité du mariage et la condamnation prononcée également contre le simple adultère du cœur…»*

***Quatrième douleur : La rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix :***Faisons acte de réparation pour les péchés contre la sainteté du sacerdoce, car Mgr Schneider nos avertit que: *«l’unité du sacrement de l’Ordre sacré est sapée par le fait d'«appeler» l’Église à « réexaminer la question» de l’ordination diaconale des femmes...»* Mais Mgr Schneider nous rappelle cet enseignement de l’Église: *«L’Église n’a aucune autorité pour conférer l’ordination sacerdotale à des femmes et ce jugement doit être définitivement maintenu par tous les fidèles de l’Église».* Enfin Mgr Schneider nous avertit que de *«graves préjudices sont commis…[car] la loi apostolique du célibat sacerdotal dans l’Église latine est mise à mal en appelant à «ouvrir une réflexion sur la possibilité de revoir… la discipline sur l’accès au presbytérat d’hommes mariés.»*

***Cinquième douleur : La Crucifixion et la mort de Jésus sur la Croix :*** Faisons acte de réparation pour les péchés contre le premier commandement, car Mgr Schneider nos avertit que   *«Le caractère apostolique et surnaturel de la vie et de la mission de l’Église est sapé … [par] une «pentecôtisation» subjectiviste de la vie de l’Église en attribuant présomptueusement au dialogue humain, aux prières non officielles et à l’échange mutuel de points de vue une vague qualité spirituelle telle que la «conversation dans l’Esprit», «appelée par l’Esprit Saint», « le protagonisme de l’Esprit».»*

***Sixième douleur : Le Corps de Jésus percé d’une lance et descendu de la Croix :*** Faisons acte de réparation pour les péchés contre la Sainte Eucharistie, car Mgr Schneider nos avertit que *«Le caractère apostolique et surnaturel de la vie et de la mission de l’Église est sapé … du fait de l’absence de discussion sur l’adoration eucharistique, la Croix du Christ et la fin de l’homme dans l’éternité.»*

***Septième douleur : Jésus est mis au tombeau :*** Faisons acte de réparation pour le péché de l’apostasie dans l’Eglise, car Mgr Schneider nos avertit que  *«l’Instrumentum Laboris pour la session d’octobre 2023 du Synode sur la synodalité promeut essentiellement, bien que de manière plus sophistiquée, les mêmes idées hétérodoxes mises en avant par le Chemin synodal allemand. Il remplace l’Église une, sainte, catholique et apostolique par une «Église synodale» fantaisiste, mondaine, bureaucratique, anthropocentrique, néo-pélagienne et hiérarchiquement et doctrinalement vague – tout en masquant ces caractéristiques derrière des expressions onctueuses telles que «conversation dans l’Esprit». Mais nous ne croyons pas – et personne ne donnerait sa vie pour – une «église synodale». Nous croyons en l’Église une, sainte, catholique et apostolique fondée par Notre Seigneur Jésus-Christ, et nous tenons fermement à sa vérité divine immuable, pour laquelle d’innombrables martyrs catholiques ont versé leur sang.»*